
PROMENADES
AU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE.

INTRODUCTION.

Plan et Utilité de l'Ouvrage. — Motif qui le fait publier. — Apperçu de la grande quantité de végétaux, d'animaux vivans ou conservés, d'échantillons de fossiles et de minéraux, de variétés de bois, de fruits, etc. que le jardin, les serres et les galeries du Muséum renferment.

DEPUIS plusieurs années je me suis fait une habitude, devenue maintenant un besoin, d'aller visiter, durant les mois de printemps et d'été, le Jardin des Plantes, ainsi que les divers établissemens qu'il renferme, et qui sont consacrés aux différentes parties de l'his-

toire naturelle. J'aime à revoir ces végétaux que j'ai vus tant de fois ; et, quand même chaque année ne m'offrirait pas de nouvelles richesses, j'aimerais encore à chercher dans ceux que je connais quelques variétés, jusqu'ici inaperçues ; j'aimerais à voir s'ils sont toujours aussi robustes, aussi brillans, et sur-tout à m'assurer si quelques plantes étrangères, utiles pour nos climats, commencent à se faire à notre sol, à notre température ; je vais enfin visiter ces êtres avec l'intérêt qu'on met à savoir si des hôtes que l'on chérit se plaisent dans leur nouvelle demeure.

Les galeries du Muséum d'Histoire Naturelle excitent en moi à peu près les mêmes sentimens ; je visite ce vaste et magnifique dépôt de nos richesses zoologiques et minéralogiques avec le même plaisir, avec le même intérêt que s'il m'appartenait, et, dans le fait, quand cette galerie serait à moi seul,

me procurerait-elle d'autres jouissances? Et, s'il me fallait choisir des gardiens, des dépositaires, des démonstrateurs de tous ces trésors, ne choisirais-je pas ces hommes célèbres à qui la voix publique et le gouvernement ont confié ces précieux emplois?

Avec quel plaisir, depuis quelques années, je visite particulièrement cette ménagerie, il y a peu de temps presque déserte, aujourd'hui peuplée des espèces les plus curieuses, et qui devient le berceau d'animaux naturellement féroces, étonnés de voir des hommes en ouvrant les yeux à la lumière! C'est là sur-tout que je vais corriger ces esquisses, toujours imparfaites, que le dessin nous offre, et voir l'individu animé qu'il appartenait au génie de Buffon de nous peindre.

Et qu'on ne croie pas que je me promène seul dans ces belles allées, dans ces sentiers où chaque pas m'offre une plante nouvelle! Sans doute il

est doux de rêver silencieusement à un objet qui nous a frappés; mais il est plus doux peut-être de communiquer ses sensations et de doubler ainsi ses jouissances. Je ne fais donc jamais seul ces agréables promenades; un ancien ami est toujours de moitié dans ces intéressantes visites; et, cet ami, c'est ma femme qui partage mes goûts, et qui, en faisant avec moi un échange sans cesse renouvelé d'observations et de réflexions, donne une couleur, des formes pour ainsi dire nouvelles aux objets; car, plus je vois, mieux je me convaincs de cette vérité, que c'est la manière de voir dans les sciences qui fait le principal mérite de la science, et sans doute le véritable charme de l'étude.

Dès long-temps j'avais fait un petit itinéraire qui servait à nos promenades, et que je pouvais, au besoin, communiquer à quelques amis. Chaque année, j'ajoutais des détails sur les plantes les

plus intéressantes, ou les objets les plus curieux des galeries du Muséum ; et, ce manuel se grossissant à mesure que mes connaissances s'étendaient ou que le nombre des plantes précieuses, des minéraux et des animaux s'augmentait, mon cahier, d'abord fort petit, devint un volume considérable et méthodique, qui contenait une notice assez claire des objets les plus curieux que renferme ce vaste dépôt, l'un des plus riches de l'Europe.

C'est dans cette notice, dans les ouvrages et les entretiens des meilleurs naturalistes, et dans mes propres observations, que j'ai puisé les matériaux qui m'ont servi à composer, il y a quelques années, un petit ouvrage élémentaire qui a eu beaucoup de succès ; et c'est aussi le succès de cet ouvrage qui a engagé un libraire à me demander mon itinéraire du Jardin des Plantes et du Muséum : mais j'ai pensé qu'il valait mieux, avant tout, pressentir le goût

du public par une esquisse très-abrégée de ce dernier ouvrage ¹ destiné aux gens du monde, et dans lequel je me suis borné à indiquer les plantes les plus utiles, les plus curieuses, ainsi que la partie du jardin et des serres où elles se trouvent, en donnant sur chacune d'elles des notions qui puissent faire connaître leurs propriétés, leur utilité, et en suivant également cette marche pour la ménagerie et les galeries du Muséum.

L'expérience m'a prouvé qu'un ouvrage descriptif serait peut-être plus utile pour le Muséum d'Histoire Naturelle, que ne l'est, pour les galeries de peinture, la notice des tableaux qu'elles renferment; car, chaque fois que je parcours quelque partie des salles où

¹ Les changemens faits dans l'arrangement des plantes de cette partie du jardin appelée *Jardin de l'École* et dans les galeries des minéraux en ont retardé la publication.

sont rangés les minéraux ou les animaux, et que, tenant un crayon à la main, je m'occupe à prendre des notes, dix curieux s'adressent à moi, soit pour savoir le nom vulgaire de tel animal, qui n'est désigné que sous un nom scientifique, soit pour avoir quelques détails sur ses habitudes, son pays; et j'avoue qu'alors je forme des vœux pour qu'un ouvrage clair et précis délivre les autres et moi de ces questions, qui, trop répétées, se changent en importunités.

Nul doute d'ailleurs que les sociétés qui sont accompagnées, dans la visite du jardin et des galeries, par une personne qui a assez de connaissances en histoire naturelle pour leur décrire rapidement les principaux objets, n'aient des jouissances beaucoup plus vraies, que ces promeneurs isolés qui ne voient dans l'oiseau le plus intelligent que son plumage, et dans le métal le plus utile que le brillant de ses reflets. Ce que fait le naturaliste

qui conduit une compagnie au Muséum est précisément ce que je me propose de faire dans ce petit ouvrage, avec cette différence que la compagnie peut, en sautant d'un chapitre ou d'une promenade à l'autre, passer des oiseaux aux insectes, de ceux-ci aux madrépores, ou même descendre dans les salles des minéraux, et tout cela en tournant quelques feuillets, ce qui ne serait pas poli de sa part, si je l'accompagnais en personne.

Comme il y a plusieurs années que je fréquente ces galeries; il y a déjà long-temps que je connais, non seulement les divisions qu'on y a adoptées, mais encore chacun des animaux, des échantillons de minéraux et autres objets qu'elles renferment: tel est même le travail minutieux que j'ai fait en les étudiant pour comparer et coordonner diverses méthodes, qu'au moyen de mes notes et des plans figurés que j'ai tracés, je pourrais de mon cabinet in-

diquer avec tant de précision la place, l'armoire, la tablette qu'occupe un minéral, un quadrupède, un oiseau, etc. qu'une personne qui n'aurait jamais été au Muséum trouverait facilement un objet quelconque, et cela sur plus de soixante mille que renferme cet immense dépôt : ceci d'ailleurs ne peut paraître extraordinaire qu'aux personnes qui, ne cultivant pas les sciences naturelles, ignorent que les amis de ces sciences ont l'habitude de ces arrangemens prétendus minutieux, et de ces classifications, sans lesquelles il serait impossible d'acquérir des connaissances étendues.

En divisant ce petit ouvrage en promenades, j'ai tâché de calculer la longueur de chacune sur le temps que l'on y emploie ordinairement, et j'ai dû, en conséquence, résister au charme que j'aurais pu éprouver, comme naturaliste, à décrire certains objets qui prêtent aux développemens : mais on

concevra facilement que, dans l'espace de quelques heures, on ne peut qu'effleurer les principales beautés de ce brillant dépôt des sciences naturelles, lorsqu'on saura que le Jardin des Plantes, les orangeries et serres contiennent aujourd'hui plus de 6,000 espèces de végétaux ; que les herbiers classés par plusieurs botanistes célèbres, et ceux envoyés récemment par le capitaine Baudin, en contiennent trois fois davantage de très-bien conservées, et qui reçoivent un nouveau prix des savans qui les ont recueillies dans les différentes parties du monde.

Que la salle destinée aux quadrupèdes conservés offre une suite de plus de 400 individus.

Que la collection des oiseaux, la plus brillante de l'Europe, en contient plus de 2,000 ; que les reptiles et les poissons remplissent plus de 600 boccas ; que les coquilles, les insectes, vers, oursins, madrépores forment une suite

de plus de 9,000 espèces ou variétés, et que les salles destinées aux minéraux, aux fossiles, aux bois, aux fruits, etc., contiennent plus de 20,000 échantillons.

Que serait-ce donc si on joignait à ces détails des notions sur les objets relatifs à l'étude de l'anatomie comparée déposés dans des salles particulières, ainsi qu'une foule d'autres objets précieux qui n'ont pu trouver place dans les galeries publiques et que l'on garde dans les magasins, enfin sur les dessins coloriés, les peintures sur vélin, rangés dans la bibliothèque, et qui représentent des objets des trois règnes, pour l'imitation desquels l'art a en quelque sorte rivalisé la nature? Il me suffira de dire qu'en réunissant ces diverses nomenclatures, le simple tableau alphabétique de ces objets, sans explication, formerait plus de cinq volumes, in-8°, qui contiendraient au moins cent mille articles, sans compter

les phrases caractéristiques et distinctives de chaque espèce ou variété.

Cet aperçu, qu'il n'était peut-être pas inutile de présenter pour faire apprécier la richesse de cet établissement par ceux même qui ne sont pas en état de sentir toute son utilité ; cet aperçu suffira pour faire concevoir qu'un ouvrage descriptif destiné aux amis de l'histoire naturelle ne peut contenir, pour être de quelque utilité entre les mains des personnes qui visitent ces dépôts, que les indications les plus importantes, accompagnées de notions claires et exactes, présentées avec assez d'ordre pour en faciliter la recherche : aussi ma première idée fut-elle de donner à ce petit ouvrage le titre de *Guide de l'Amateur au Jardin des Plantes et au Muséum*, et je ne me suis fixé à celui de *Promenades*, que parce qu'il a peut-être moins de prétention, et convient mieux au style familier que je me suis proposé d'a-

dopter dans les ouvrages de ce genre.

Il faut donc que le lecteur se persuade que j'agis avec lui comme j'ai agi plusieurs fois avec des amis, qui, sachant que j'aime l'histoire naturelle, m'ont engagé à les conduire, soit au jardin, soit dans les galeries, soit enfin dans les différentes parties de ce précieux établissement; où, tout en nous promenant, je cherchais à fixer leur attention sur les plantes, les minéraux, les animaux vivans ou conservés qui me paraissaient dignes de quelques remarques particulières.

On sent que ce n'est ici ni un ouvrage de littérature, ni un livre de science: il peut bien être de quelque utilité pour les littérateurs qui ne sont pas naturalistes; mais certainement il ne sera pas lu par les savans, auxquels il n'apprendrait rien; car, je le répète, mon but n'a été que de le rendre agréable et instructif pour les gens du monde des deux sexes, et de tout âge, qui veu-

lent tirer un peu de fruit de leurs visites au Jardin des Plantes, à la Ménagerie et aux Galeries du Muséum. Ainsi j'aurai rempli mon but si mes *Promenades* contribuent à rendre les leurs et plus intéressantes, et en quelque sorte plus utiles.